

Le p'tit bal perdu des vieux enfants

Impromptu en chansons et marionnettes



à destination des personnes âgées
en structures collectives ou à domicile

CIE VALKYRIRA
60 RUE DE LA
VIEILLE MONAGIE
25000 BESANCON
VALKYRIRA@GMAIL.FR
WWW.VALKYRIRA.FR



Les 2 marionnettistes de la Compagnie Valkyrira et leurs personnages des Vieux Enfants proposent un impromptu intime, drôle et festif, en chansons et en bavardages à destination des résidents en Ehpad, en accueil de jour, en foyer logement ou des personnes isolées à domicile.



Avec une mise en scène souple qui s'adapte en tout lieu, une table qui roule et deux valises d'où sortent et où retournent les marionnettes, nos protagonistes vont là où la recontre peut se faire.

Carmen, Salvatore, Honoré, Jacky, Jeanne, Huguette et Gérard proposent leur «P'tit bal perdu», pour offrir leurs chansons, interpeller, émouvoir, provoquer et faire rire les anciens.

Les marionnettes chantent pour deux ou dix spectateurs réunis dans un salon ou sur une terrasse, pour trois résidents qui passent au hasard d'un couloir et même en tête-tête dans l'ascenseur ou dans leur chambre.

Dans un répertoire musical des années 30' aux années 80', les personnages s'adressent à tous et font appel à la mémoire collective, taillent une bavette, se font applaudir, chantent à tue-tête et même pour certains (les plus petits), galopent sur les tables, les chaises et les genoux des spectateurs.

En structures collectives : Impromptus de 3 à 15 min. pour une durée totale de 2h, bavardages inclus.
2 intervenants marionnettistes.
Pas d'installation technique.
Possibilité de jouer 2 fois dans la journée

A domicile : Impromptus de 45 min., bavardages inclus.
2 intervenants marionnettistes.
Pas d'installation technique.
Possibilité de jouer 3 à 4 fois dans la journée, en fonction des distances entre chaque domicile.

Répertoire musical et personnages



Carmen (marionnette portée de taille humaine), la vieille fille, ex-danseuse de cabaret, rêve de trouver enfin le cavalier qui l'amènera au bal. L'aide-soignant peut-être ? Ou un de ces messieurs qui deviennent si rares au grand âge. Elle dansera pour lui et entonnera « Besame mucho » pour lui faire du gringue, comme elle savait si bien le faire.

Jeanne (marionnette portée sur table), une vieille et belle femme aux longs cheveux blancs, marquée par la solitude, se reverra dans le café où elle travaillait, quand elle fût jeune et nous rappellera cette triste histoire des « Amants d'un jour » d'Edith Piaf.



Jacky et Honoré (marionnettes portées sur table), eux aussi, se sont rencontrés en Ehpad et sont devenus immédiatement amis. Ce sont les bout-en-train de l'Ehpad. Ils nous feront redécouvrir des chansons qui donnent le sourire, comme « Au bal masqué » de la Compagnie Créole, « Faut rigoler » d'Henri Salvador ou encore « Les copains d'abord » de Brassens, tout en bondissant sur les genoux de leurs hôtes, qu'ils s'empresseront de câliner.



Salvatore (marionnette portée sur table), le coquet jovial et gouaillard qui nous interprétera «C'est un mauvais garçon» d'Henry Garat, «La plus bath des javas» de Gaston Tremolo ou bien «Avanie et Framboise» de Bobby Lapointe.

Huguette et Gérard (marionnettes portées de taille humaine) déambulent dans les couloirs et interpellent qui veut bien les écouter. Ils se sont rencontrés en Ehpad et sont tombés follement amoureux. Lui, il passe son temps à faire des blagues ou réclamer des clopes à tout va. Elle, elle aime danser et chanter, surtout les chansons d'Annie Cordy comme «Tata Yoyo» et puis, ensemble, ils rejoueront à leur façon, Dalida et Alain Delon, avec une version librement adaptée de « Paroles, Paroles ».

Ils finiront par un pot-pourri de refrains connus comme « La fille de joie » de La Zarra, « Love me tender » d'Elvis Presley, « Vous les copains » de Sheila, « Caruso » de Pavarotti, « Champs Elysées » de Joe Dassin, « Zizi » de Pierre Perret, « La chenille » de la Bande à Basil, « Only you » des Platters, « Itsi bitsi petit bikini » de Dalida, « Si j'avais un marteau » de Claude François, « Les petits papiers » de Régine, « Le poinçonneur des Lilas » de Gainsbourg, ou encore « La tendresse » et « Le p'titt bal perdu » de Bourvil, qui déclenchent chez certains l'envie de pousser la chansonnette.



La Chanson est la bande originale du film de notre vie...

« Le passé qui n'est récupérable d'aucune autre manière, est ancré, comme dans l'ombre, dans la musique. Elle peut nous aider à retrouver notre identité ».

Olivier Sacks, médecin-neurologue

La chanson agit comme un médicament pour raviver la mémoire en désordre. Alors que la mémoire est fragilisée ou défaillante, qu'ils ont déjà oublié ce qu'ils ont mangé le midi ou même le prénom de leurs enfants ou le leur, entendre des chansons d'antan permet à la personne âgée de faire un bon dans le passé. Parfois, elle se rappelle soudainement des paroles, le visage s'éclaire, les lèvres sourient, la langue se délie ... tout s'éclaircit, les souvenirs, les émotions, les anecdotes, les petites folies et les fou-rires ressurgissent.

La magie de la Marionnette

Nos marionnettes représentant des personnages "vieux" a un effet-miroir certain pour les résidents qui se voient en elles, se reconnaissent. Les tailles (de 30 cms à taille quasi-humaine) des marionnettes permettent une approche et un contact différent pour le public.

La Marionnette, objet attractif, est un formidable "outil" pour capter l'attention de nos anciens. De par sa forme visuelle singulière, elle crée l'étonnement, la surprise et l'intérêt. La personne âgée/spectatrice est instantanément absorbée quand la marionnette paraît.

La Marionnette, objet transitionnel, est un être séducteur qui nous aime et que nous pouvons aimer. Sans jugement. Le public lui parle sans retenue et se laisse aller à quelques intimités qu'il ne se permettrait pas avec un humain.

La Marionnette, objet cathartique, permet de prendre du recul, de lever les inhibitions, de transférer ses émotions et de les libérer. Il n'est pas rare d'assister à des éclats de rire, des interpellations directes aux personnages, des remontrances, ou de voir les yeux se mouiller de larmes car l'émotion est trop forte. La marionnette agit de la même manière, chez un spectateur souffrant d'Alzheimer, à la grande surprise du personnel soignant.



Quand nous repartons, nos marionnettes laissent une trace certaine dans l'imaginaire et dans les coeurs du public qui continue à chanter quand nous ne sommes plus là ...